N° 5 — CXXXIXme Année | Un numéro : 5 centimes | Jeudi 7 Janvier 1897

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures (grandes annonces avant midi) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 6 —	fr. 3 20	fr. 1 80
» franco par la porteuse, *en ville*	8 —	4 20	2 30
» par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9 —	4 70	2 60
Etranger (Union postale), par 1 numéro.	25 —	13 —	6 75
» » » par 2 numéros	22 —	11 50	6 —

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.

3, Rue du Temple-Neuf, Neuchatel

Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS:

H. WOLFRATH & Cie, imprimeurs-éditeurs

TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE

La vente au numéro a lieu: Bureau du journal, kiosque, librairie Ul. Guyot, gare J.-S. et par les porteurs.

ANNONCES

1 à 3 lignes . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse. . . . . la ligne	15 ct.
4 à 5 »	65	D'origine étrangère	20
6 à 7 »	75	Réclames	30
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Avis mortuaires, minimum . . .	2 fr.
Répétition	8	Avis tardif, 20 ct. la ligne, minim.	1

Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.

Bureau d'Annonces : HAASENSTEIN & VOGLER, Temple-Neuf, 3

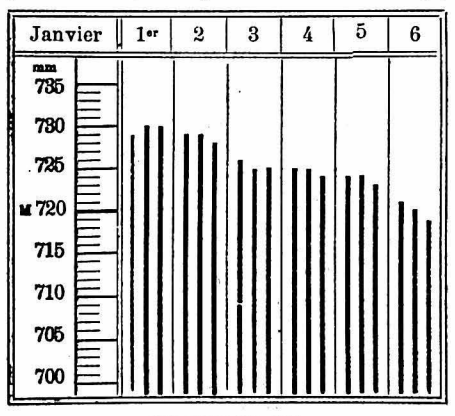
Bulletin météorologique — Janvier.
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
6	— 4.8	— 5.4	— 2.8	719 7		Var.	faibl.	couv

Brumeux et givre sur le sol le matin. Le ciel s'éclaircit complètement après 5 heures du soir.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0
suivant les données de l'Observatoire
(Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719mm,6)



Niveau du lac

Du 5 janvier (7 h. du matin). 429 m. 690
Du 6 » » . 429 m. 670

AFFICHES:

FERMEZ LA PORTE
S. V. P.

sur papier et sur carton
au bureau de la FEUILLE D'AVIS
3, rue du Temple-Neuf, 3

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE DE NEUCHATEL

BATAILLON DES SAPEURS-POMPIERS de Neuchâtel

ORDRE DE SERVICE

Dès le 1er janvier 1897 et jusqu'à nouvel ordre, le service des Compagnies nos 2 et 3 est fixé comme suit: la **2me Compagnie** est chargée du **service de campagne;** la **3me compagnie** est chargée du **service de garde** en cas d'orage ou d'ouragan.

Neuchâtel le 31 décembre 1896.

12749 **Etat-major.**

TAXE DES CHIENS

La Direction soussignée rappelle au public l'article 3 du règlement sur la police des chiens, ainsi conçu :

« Toute personne domiciliée dans le canton et qui garde un ou plusieurs chiens, devra en faire la déclaration chaque année, **du 1er au 15 janvier,** et **acquitter la taxe** légale, sous peine **d'une amende de 5 francs.** »

La perception de la taxe annuelle qui est de 15 fr., se fera au Secrétariat de Police, Hôtel municipal (1er étage), dès le 2 janvier 1897.

Neuchâtel, le 28 décembre 1896.

12634 *Direction de Police.*

Commune de Colombier

TAXE DES CHIENS

Le public est rendu attentif aux dispositions de l'art. 3 du règlement sur la police des chiens, ainsi conçu :

« Toute personne domiciliée dans le canton et qui garde un ou plusieurs chiens, devra en faire la déclaration chaque année du 1er au 15 janvier, au préposé commis à cet effet, et acquitter la taxe légale (pénalité 5 francs). »

La taxe sera perçue dès ce jour au bureau de la 45

Direction de Police.

IMMEUBLES A VENDRE

Enchères d'immeubles à Bevaix

Samedi 16 janvier 1897, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Commune à Bevaix, **M. ALFRED RIBAUX** exposera en vente par voie d'enchères publiques, les immeubles suivants :

CADASTRE DE BEVAIX.

1.	Article 2100	plan fo 46, no 66.	**Les Vernes,** champ de	3431m2	10,159 ém.
2.	» 2185	plan fo 42, no 29.	**Fin de Baulet,** champ de	893	2,645
3.	» 2210	43, no 88.	**Derrière les Clos,** champ de	609	1,804
4.	» 2197	51, no 38.	**Les Vernets,** champ de	1565	4,635
5.	» 2198	52, no 61.	**Les Vernets,** champ de	760	2,251
6.	» 2090	54, no 46.	**Fin d'Archessus,** champ de	1283	3,799
7.	» 2200	54, no 36.	» champ de	1541	4,563
8.	» 2202	54, no 90.	» champ de	942	2,789
9.	» 2910	42, no 94.	**Les Pâquiers,** champ de	1407	4,166
10.	» 2195	49, no 3.	**A Melet,** champ de	470	1,391
11.	» 2101	49, no 5.	**A Melet,** pré de	851	2,520
12.	» 2095	7, no 68.	**A Fontanallaz,** pré de	842	2.493
13.	» 2103	53, no 47.	**A Fornelet,** pré de	1624	4,809
14.	» 2650	41, no 25.	**Les Brus,** pré de	1923	5,694
15.	» 2203	59, no 10.	**Le Pré Rond,** pré de	4533	13,423
16.	» 2088	34, no 25.	**Vignes de Rugeolet,** vigne de	567	1,609 ouv.
17.	» 2175	35, nos 7 et 8.	Idem., vigne et pré	609	1,729
18.	» 2089	42, no 45.	**Les Plantées,** vigne de	908	2,578
19.	» 2168	18, no 14.	**Vignes des Rochettes,** vigne	610	1,731
20.	» 2170	24, no 14.	**Le Moulin,** vigne de	479	1,360
21.	» 2645	25, no 60.	**Aux Jimbars,** vigne de	355	1,008
22.	» 732	9, no 32.	**A Cuard,** vigne de	663	1,881

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire, à Chez-le-Bart, ou à M. Louis Dubois, à Bevaix. 138

ANNONCES DE VENTE

A remettre immédiatement, au centre de la ville, **un petit commerce,** en pleine activité. Peu de reprise. — S'adr. E. B. 1600, poste restante, Neuchâtel. 153c

CHEVREUIL
mariné au vin pour civet
à 50 cent. la livre 156
Au Magasin de Comestibles
SEINET & FILS
8, Rue des Epancheurs, 8

VACHES A vendre deux jeunes vaches fraîches, fortes laitières, et une grosse génisse prête au veau. — S'adresser à Emile Schweizer, à Montmollin. 150

A vendre. Occasion unique, au centre du commerce, à cinq cents mètres de la gare de Genève,
une scierie à marbre, roches, etc.
six scies verticales et circulaires, avec force motrice, appelée par sa situation à faire de grandes affaires, ayant coûté 70,000 fr., serait cédée au-dessous de moitié prix. — S'adresser sous chiffre **Kc 61 x** à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, Genève.**

Avis aux Bouchers
Vendredi 8 courant, arrive un wagon de
porcs gras
aux abattoirs de l'Ecluse, à Neuchâtel.
163c **Giacobino.**

AUX 3 CHEVRONS
PENDULERIE
en tous genres et tous styles, Bronze, Marbre, Ebénisterie, Marqueterie
A. JOBIN
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHATEL
Bijouterie
Orfévrerie

Belle occasion
A vendre un ameublement de salle à manger en vieux noyer, style Henri II. Industrie 15. 11969

VERMOUTH
de TURIN, 1re qualité
1 Fr. 20 le litre, verre compris.
Le litre vide est repris à 20 cts.
Au magasin de comestibles
SEINET & FILS
8, rue des Épancheurs, 8 436

Foin Environ 30 à 40 quintaux de bon foin. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 162c

MANUFACTURE et COMMERCE DE
PIANOS
GRAND ET BEAU CHOIX
pour la vente et la location. 12
MAGASIN LE PLUS GRAND ET LE MIEUX ASSORTI DU CANTON
Rue Pourtalès nos 9 et 11, 1er étage.
Prix modérés. — Facilités de paiement.
Se recommande,
HUGO-E. JACOBI
NEUCHATEL

MARÉE
Soles et Turbots d'Ostende
Cabliau (morue fraîche) / Aiglefin à 50 cent. la liv.
Merlans, la livre 60 cent.
Huitres — Morue salée
Saumon du Rhin
au détail à 1 fr. 75 la livre.
TRUITES — PALÉES — BROCHETS

GIBIER
Gigots de chevreuil
ÉPAULES DE CHEVREUIL
de 2 fr. à 2 fr. 50 la pièce
Civet de chevreuil au vin
50 cent. la livre
Lièvres d'Allemagne
à 75 cent. la livre 157
Bécasses, la pièce. . . . . fr. 2.50
Perdreaux, la pièce. . . . . fr. 2.50
Faisans femelles, la pièce. . . fr. 5.—
Poulets de Bresse
Canards — Oies — Dindes — Pintades
Gros pigeons romains
SAUCISSONS DE GOTHA
Saucissons de Lyon — Salami
TRUFFELLEBERWURST
Au Magasin de Comestibles
SEINET & FILS
8, Rue des Epancheurs, 8

AU MAGASIN DE MEUBLES
24, Rue du Coq-d'Inde, 24
A vendre plusieurs armoires, commodes, secrétaires, dressoirs, lits neufs et d'occasion, canapés, chaises, tables, glaces, lavabos, fauteuils, potagers, etc. 2402

Bon piano Trost, à vendre ou à louer, rue des Epancheurs 4, 2me étage. 112

LIBRAIRIE ATTINGER FRÈRES
NEUCHATEL

S. Gagnebin. Elle ou point d'autre, 2me édition . . . . . 2 —
Dans les roseaux. Scènes enfantines en 40 tableaux; poésie de D. Mon, instantanés photographiques de F. Boissonnas. 3 50
Magus. Magie blanche en famille, illustrée. . . . . 4 —
Le Village suisse à Genève, ill. de charmantes phototypies, relié . 28 50

TRICOTAGE
à la machine.
Beau choix de ***Bas, Chaussettes, Jupons, Camisoles, Sous-Tailles et Caleçons, et divers autres articles.***
SPÉCIALITÉ DE (3827)
COTON ET LAINE
A LA TRICOTEUSE
Rue du Seyon

AVIS
J. GASSER-MARGOT, meunier, à Boudry, informe sa clientèle qu'il a repris son travail et il se recommande pour tout ce qui concerne la mouture. 54

SALAMI
nouveau vrai Milanais.
Au magasin de Comestibles
SEINET & FILS
8, rue des Epancheurs, 8 437

Grande liquidation réelle
Pour cause de prochain départ de la
MAISON DE TOILERIES EN GROS
Alfred BLUM, succ. de A. Ducas, père et fils
Faubourg de l'Hôpital et rue de l'Orangerie

DANS UN BREF DÉLAI

toutes les marchandises consistant en **Toiles de coton, demi-fil et fil, blanchies et écrues, grandes et petites largeurs. Nappages. Serviettes. Linge de toilette et de cuisine. Bazin. Piqué. Couvertures de laine, etc., etc., devant être vendues, seront cédées à des prix**

extraordinaires de bon marché.

La maison n'ayant jamais vendu de marchandises spéciales pour réclames, tous nos clients sont assurés de ne trouver que des marchandises de tout 1er choix.

Occasions sérieuses pour trousseaux et pensions

Rue de l'Orangerie et Faubourg de l'Hôpital

Agencement à vendre. — Locaux à louer. 37

OCCASION UNIQUE

Pour terminer la liquidation de la faillite

Charles WALTER, tailleur.

4, RUE SAINT-MAURICE, 4 120

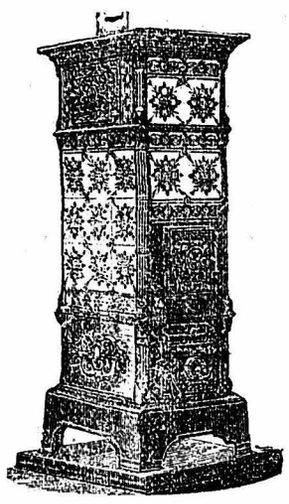
toutes les marchandises en magasin, draps, étoffes, etc., seront vendues, **pendant dix jours encore**, avec un dernier

RABAIS DE 40 %

Beau choix de marchandises d'hiver, été et mi-saison. — **Paiement comptant.**

L'administration de la faillite :

Étude Borel & Cartier.



WELTERT & Cie, à SURSEE

La plus importante FABRIQUE DE FOURNEAUX en Suisse

SUCCURSALE et ATELIERS à LAUSANNE

5, Avenue du Simplon

MÉDAILLE D'OR A GENÈVE

Poêles cylindriques et calorifères inextinguibles. Poêles système irlandais, pour écoles et établissements. Fourneaux portatifs fonte, catelle, faïence. Fourneaux triomphe avec double circulation. Fourneaux-potagers au bois, charbon et gaz. Lessiveuses. Fourneaux à repasser pour tailleurs et blanchisseuses. — Tous ces fourneaux sont à régulateurs et avec garniture en produits réfractaires à l'intérieur. (H. 2070 Lz)

Construction solide et soignée, avec garantie !

Fonderie de fer pour bâtiments.

TELEPHONE — Catalogue illustré et échantillons sur demande — TELEPHONE

REPRÉSENTANT : **M. Louis KUNTZ, rue Fleury n° 4, NEUCHATEL.**

— Grandes facilités de paiement. —

CONFECTIONS POUR HOMMES

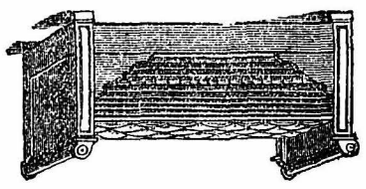
Draps pour vêtements. - Tissus en tous genres. - Tapis et Descentes de lits.

GLACES DE TOUTES GRANDEURS. — CHAUSSURES

en tous genres, garantis deux ans, ainsi que RÉVEILS et PENDULES.

RÉGULATEURS

Couvertures de lit laine blanches, rouges, grises, Jaquard, etc. - Lits et sommiers élastiques.



Toiles fil et coton, Nappes et serviettes, Essuie-mains, Cotonnes, Cretonnes, Coutil matelas, Crins, Plumes et Édredons, Gilets de chasse. — Spécialités Blouses. — Chemises Jæger, Chemises blanches sur mesure, Caleçons, Camisoles, Jupons, Jerseys noirs et couleurs, Corsets. — Laines à tricoter. — Rideaux blancs et couleurs. — Cretonnes pour meubles. (H. 3082 L.)

A. FREYMOND, 5, Valentin, 5, LAUSANNE

TROUSSEAUX COMPLETS

(S. 134 Y.)

IVROGNERIE — TROIS GUÉRISONS

Il y a quelque temps déjà que j'ai fait usage de votre traitement contre l'ivrognerie et je dois dire que les résultats obtenus ont été très heureux. C'est pourquoi je ne puis que recommander l'emploi de votre méthode, espérant ainsi être utile aux personnes qui pourraient en avoir besoin. Jusqu'à présent il n'y a pas eu de rechute chez notre patient ; il n'a plus aucune envie de boire, quoiqu'il n'éprouve pas de dégoût. C'est donc à votre procédé que j'attribue ce succès inattendu, dont je suis très heureux, et je vous en témoigne ici ma plus sincère gratitude. Louis Sick, à Bellenberg (Bavière).

Les résultats de votre traitement contre l'ivrognerie ont dépassé mon attente. Notre patient est radicalement guéri de son penchant à l'ivrognerie, car depuis l'emploi de votre méthode, il n'y a pas eu de rechute. Je recommande donc votre méthode à tous les intéressés, non-seulement parce qu'elle n'est pas nuisible à la santé, mais encore parce qu'elle peut être appliquée à l'insu du malade. André Locher, à Breitenrode, près d'Oebisfelde (Saxe).

Votre traitement de l'ivrognerie a radicalement guéri le patient de son penchant à l'ivrognerie, dont il ne reste aucune trace. La personne en question est maintenant capable de remplir les charges qui lui incombent avec toute l'exactitude, ce qui lui était impossible auparavant pendant qu'elle était adonnée à la boisson. Je constate donc avec plaisir l'efficacité de votre cure, en même temps que je dois reconnaître qu'elle n'a aucun effet nuisible sur l'organisme. Les résultats sont également assurés en appliquant la cure avec ou sans le consentement du malade, car le traitement ne le dérange en aucune façon. Jacques Wäber, à Marly-le-Grand (Fribourg).

Adresse : **POLICLINIQUE PRIVÉE,** Kirchstrasse 405. **Glaris.** 319

---

17 **Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel**

LE

MARTYRE D'UN PÈRE

PAR

RAOUL DE NAVERY

Le blessé pensait tout cela, tandis que ses doigts fiévreux effleuraient les journaux, et palpaient les papiers que lui avait remis la religieuse. Quand la lutte qui se livrait fut finie, quand il eut pris une résolution, un calme relatif fit place à son agitation. Il se trouva délivré d'un poids énorme. C'était Dieu qui venait à son aide, afin qu'il pût vivre libre, heureux, avec l'enfant arrachée des mains de Marthe Lavoine.

Comme il pria avec effusion, avec reconnaissance !

A l'intérieur du caban de l'Italien était cousu un scapulaire, il l'enleva et le fixa à ses rideaux.

— Mon Dieu ! dit-il, j'accepte le salut de votre main... Si les hommes apprennent mon secret, ils me condamneront peut-être ; devant vous, je ne me sens pas coupable... Si vous ne voulez pas la mort du pécheur, comment voudriez-vous celle de l'innocent...

Il serra les papiers dans l'agenda et les glissa sous son oreiller. Désormais il ne voulait plus les quitter.

— Eh bien ! Matteo, demanda sœur Sainte-Rose, êtes-vous mieux aujourd'hui ?

— Je sens que je guérirai, ma sœur.

— A la condition de ne point vous agiter.

— Regardez comme je suis calme.

— Alors je vous récompenserai.

— Que ferez-vous, ma sœur ?

— Laissez-moi vous ménager une surprise.

— Toutes me seront bonnes de votre main.

La religieuse s'éloigna et gagna la petite chambre dans laquelle se trouvait la Petiote.

— Chère enfant, lui dit-elle, vous êtes assez bien pour vous lever, nous allons aller voir votre grand-père.

— Oh ! merci, ma sœur ! répondit l'enfant, je suis forte, allez, je resterai bien debout désormais une partie de la journée... Mais, dites, ma sœur, est-ce que vous allez m'habiller avec ce vilain costume gris de l'hôpital... J'ai toujours eu les cheveux au vent, et il me semble que je ne respirerais pas si on les enfermait dans un béguin... D'ailleurs, mon grand-père croirait qu'on a changé sa petite fille.

— Chère enfant, revêts ton joli costume italien ; aussi bien, nous n'avons pas ici de vestiaire d'enfant. Tu as raison, il ne faut pas attrister les regards de ton cher malade.

La Petiote se souvenait à peine qu'elle avait durant une journée porté l'habillement du dimanche de Madone, songeant à ses hardes à elle, la pauvrette soulevait une à une les pièces d'habillement que la religieuse venait de poser sur la chaise.

— Vous n'avez que cela, ma sœur ? demanda l'enfant.

— Oui, chère petite, tout le reste a été perdu.

La Petiote ne répondit rien et commença à s'habiller, mais inaccoutumée à passer cette chemisette de guipure, cette jupe éclatante, ces colliers, il fallut que la religieuse lui vint maternellement en aide.

Enfin cette toilette s'acheva, la petite fille chercha du regard un miroir, et n'en voyant pas, elle sourit à la religieuse dont elle prit la main.

Toutes deux parvinrent jusqu'à la grande salle dans laquelle se trouvait le grand-père.

La Petiote avançait avec crainte sur le parquet glissant comme une glace. La vue de ces lits rangés entre les fenêtres et dans lesquels des fronts pâles se renversaient sur les oreillers blancs lui causa une impression douloureuse. Elle tremblait en entendant les plaintes des malades, elle s'épouvantait devant les lits fermés, comme si chacun d'eux renfermait un mort. Ses yeux se portaient sur les pancartes, comme si elle allait lire le nom de son grand-père... Quel nom aurait-elle lu ? L'avait-elle jamais appelé autrement que par ce titre qu'elle répétait d'une voix si tendre et si profonde ?

Le lit du vieillard se trouvait à l'extrémité de la salle. Il y gagnait de n'avoir qu'un voisin. Lorsqu'il se tournait du côté de la muraille, il pouvait se faire l'illusion qu'il habitait une chambre particulière.

Ses rideaux étaient fermés depuis le moment où sœur Sainte-Rose lui avait remis les papiers et les journaux, et ce fut la main frêle de l'enfant qui les entr'ouvrit.

— Madone ! s'écria-t-il, ma Petiote !

Il l'attira sur son lit, couvrit son front de baisers et parut prêt à défaillir de joie.

— Je vous laisse ensemble, dit sœur Sainte-Rose, parlez tous deux. Seulement, je t'en supplie, mignonne, si tu veux que ton grand-père guérisse, ne lui cause pas d'émotions trop vives... Je reviendrai te prendre à l'heure du repas, tu dîneras près de Matteo, vous fêterez ensemble votre convalescence.

Ils restèrent l'un près de l'autre, la main dans la main. Le vieillard fixait son œil unique sur l'enfant, il la trouvait pâle, et cependant il remerciait Dieu de l'avoir sitôt guérie. Elle n'osait lui demander quand on enlèverait le bandeau couvrant la tempe gauche et les bandelettes entourant son front. L'idée que son grand-père avait dû souffrir des douleurs plus horribles que jusque-là elle ne l'avait soupçonné lui poignait le cœur jusqu'à l'angoisse.

— Si tu étais mort ! si tu étais mort ! répétait-elle en couvrant sa main de baisers, que serais-je devenue ? Peut-être m'aurait-on reconduite chez Marthe Lavoine, et je n'aurais pas tardé à te rejoindre. Tu vas guérir vite, maintenant, n'est-ce pas ? On me soigne bien ici, la sœur est très bonne, et cependant j'ai hâte d'en sortir, il me semble que j'y étouffe... Ne peux-tu pas guérir ailleurs, grand-père ? Si tu savais comme je te soignerais bien....

— Non, ma chérie, répondit le vieillard, nous ne pouvons partir d'ici, je ne pourrais point avoir ailleurs un médecin et des remèdes. Je veux vivre pour t'aimer, pour te protéger, et je supporterai tout ce qu'il faudra... Nous sommes pauvres, ma mignonne, très pauvres... les quelques pièces de monnaie que j'avais

---

MIEL

Beau MIEL coulé, du pays, garanti pur
à **1 fr. 10** *le pot*
(Les pots vides sont repris à 30 cts.)
AU MAGASIN DE COMESTIBLES
SEINET & FILS
8, Rue des Epancheurs, 8 946

Chocolat-prime - Thé-prime

Tout acheteur d'une livre de chocolat de fr. 1.40 ou d'un paquet de thé de fr. 1.—, reçoit une prime faïence ou verrerie.

Grand arrivage de jambons à fr. 0.70 la livre.
Filet de porc, sans os, salé et fumé.
» » salé, frais.
Palettes, côtelettes, lard maigre, première qualité.
Bel arrivage de SAUCISSONS de Bâle.
Grand arrivage de JAMBONS Yorkshire, 1re qualité, peu salés et bien fumés, à 1 fr. 80 le kilo.
Landjäger fumés, à 35 cts. la paire.
Macaronis Italie, à fr. 0.65 le kilo.
Vins et liqueurs.
Reçu un grand choix d'ESPADRILLES, de 75 cent. à 1 fr. 20 la paire.

ÉPICERIE OSCAR VON BUREN
23, Chavannes, 23 1935

Attention !

A vendre une bonne jeune vache, prête au veau, à choix sur deux. — S'adresser chez Eugène Moulin, voiturier, Boudry. 87

A VENDRE

un petit char à bras avec pont mobile et brancard. A la même adresse un petit lit d'enfant. S'adresser à Fritz Sahli, charron, Colombier. 70c

---

AVIS COMMERCIAL

A remettre, à Neuchâtel, un commerce en pleine activité. Au besoin, on accepterait un associé. 12416

S'adresser, pour tous renseignements, à l'étude Emile Lambelet, notaire, à Neuchâtel.

Salle de vente

20, Ecluse, 20

Lits, canapés, commodes, tables, lavabos, armoires, chaises en tous genres, **potagers**, etc. 75

SAMUEL RENTSCH.

LES EAUX ET POUDRES DENTIFRICES

de feu M. Munsch sont toujours en vente chez Mlle Maret, rue du Seyon, et rue Purry 2, au second. 9425

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter

2000 à 3000 bouteilles

vin blanc 1895 sur lies. Adresser les offres à MM. Haasenstein & Vogler, sous chiffres 147.

APPARTEMENTS A LOUER

A louer pour St-Jean, au centre de la ville, un beau logement de 5 chambre et dépendances, 3me étage. — S'adresser à M. Jules **Hotz**, magasin du Printemps. 134

A louer, pour Saint-Jean prochaine, rue Purry, un logement au 3me étage, de 4 chambres, un cabinet, cuisine et dépendances. S'adresser au magasin d'horlogerie et d'optique de M. PERRET-PETER, en ville. 166

A louer pour le 24 juin 1897, un logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser rue de l'Oratoire no 1, au 1er étage. 88c

---

A LOUER

pour le 24 juin prochain, rue de l'Orangerie un bel appartement composé de cinq pièces, cuisine et dépendances. S'adresser *en l'étude des notaires* Guyot & Dubied, rue du Môle. 164

Petit logement à louer. Chavannes 15. S'adr. à Henri Landry, Ecluse 47 165

A louer, pour le 24 juin 1897, route de la Côte 55 : un appartement au rez-de-chaussée, de 3 pièces, cuisine et dépendances ; un dit, au 1er étage, de 5 pièces, véranda, cuisine et dépendances ; un dit, au 2me étage depuis la route de la Côte, de 5 pièces avec balcon et véranda, cuisine et dépendances.

Chacun de ces appartements jouit des installations d'eau et de gaz et a comme dépendances : chambre haute habitable, bûcher et cave, plus la jouissance de la buanderie, d'un jardin d'agrément et d'une partie de jardin potager. — Exposition au midi et belle vue.

Etude des notaires **Guyot & Dubied**, rue du **Môle.** 159

A louer, pour St-Jean 1897, un bel appartement de 4 chambres, cuisine, eau sur l'evier, dépendances, jardin avec arbres fruitiers. S'adr. à Mme Ve **Noséda, à St-Blaise.** 153

A louer, pour Saint-Jean 1897, au centre de la ville, un appartement composé de trois pièces et dépendances. S'adr. à Haasenstein & Vogler. 11625

A louer, pour le 24 juin ou plus tôt si on le désire, un beau logement de quatre pièces avec balcon et belles dépendances, rue Pourtalès no 4. S'adresser à M. Jules-Morel, bureau magasin cuir Morel, Faubourg de l'Hôpital. 61

A louer, dès maintenant, au Rocher, un logement réparé à neuf, composé de quatre chambres, au soleil, avec balcon, chambre haute, cuisine, cave, bûcher, buanderie et séchoir. Prix avantageux.

S'adr. à M. Aug. Lambert, Balance 3, ou au bureau du camionnage officiel, à la gare. 11530

A louer, pour la St-Jean 1897, le 3me étage de la maison Place Pury 3, composé de 4 chambres, 1 alcôve et toutes dépendances. — S'adresser chez J. Decker, ferblantier, même maison. 12750

A louer, pour Saint-Jean prochain, un logement situé Balance 1, composé de sept chambres, cuisine, galetas, chambre à serrer et cave ; prix avantageux. S'adr. à Auguste Lambert, Balance 1. 12575

A louer, pour Saint-Jean 1897, dans un bâtiment en construction, au Rocher, six logements, au soleil, composés chacun de trois chambres, cuisine et une mansarde, balcon, galetas, cave, buanderie, séchoir. — S'adresser à Aug. Lambert, Balance 1, ou au bureau du camionnage officiel, à la gare. 11518

A LOUER

pour Saint-Jean 1897, à l'Avenue du 1er Mars, un appartement au rez-de-chaussée, de quatre chambres, alcôve et dépendances. S'adr. même rue 8, 1er étage, de 1 à 4 heures. 118c

A louer, pour tout de suite, un appartement de trois chambres, cuisine et dépendances, portion de jardin, aux Fahys. 12536

A vendre de beaux sols à bâtir situés au dessus de la ville. — S'adresser Etude Juvet, notaire, Palais 10.

CHAMBRES A LOUER

A louer tout de suite, grande chambre non meublée, avec dépendances. S'adr. rue Saint-Maurice 11, 2me étage. 20

Belle grande chambre meublée. S'adresser rue du Seyon 6, au 2me étage. (Ancienne maison du télégraphe). 46

A louer, tout de suite, une ou deux jolies chambres meublées. — S'adresser Quai du Mont-Blanc 6, rez-de-chaussée, à gauche. 51

A louer tout de suite une bonne chambre meublée, indépendante, se chauffant. Evole 3, à gauche. 79c

A louer tout de suite une jolie chambre meublée, pour un ou deux Messieurs. S'adr. au bureau Haasenstein & Vogler. 91c

Jolie petite chambre pour un coucheur rangé. Epancheurs 9, 4e étage. 76c

A louer tout de suite une chambre pour un jeune homme. 90c
Ecluse 23, 2me étage.

A louer, tout de suite, une chambre meublée. S'adresser Quai du Mont-Blanc 6, rez-de-chaussée, à gauche. 10324

Une chambre meublée, avec alcôve, se chauffant. — Avenue du 1er Mars 12, au 3me étage. 12690c

Jolie chambre meublée, indépendante, se chauffant, à un monsieur rangé. — S'adresser faubourg des Sablons no 25, au 1er, à droite. 12757c

Belle chambre meublée à louer, pour un ou deux messieurs rangés. — Rue du Seyon 11, 3me étage. 12681

Belle grande chambre meublée, indépendante, Pourtalès 13, magasin. 12691c

A louer, pour le 1er février 1897, belle **chambre meublée, avec pension.** S'adr. rue **Pourtalès 3, 2me étage.** 12325

Chambres meublées, vis-à-vis du Jardin anglais. Rue Coulon no 2, rez-de-chaussée. 3204

A louer tout de suite, une petite chambre meublée. Château 9, 3me étage. 42c

Jolie chambre meublée, avec ou sans la pension. Faubourg, ruelle Dapeyrou no 1. 30

A louer une très jolie chambre meublée, bien exposée, pour un monsieur de bureau. — S'adresser rue Pourtalès 13, 3me étage, à droite. 12628

Belles chambres bien meublées, avec pension, pour messieurs, Vieux-Châtel 6, 1er étage. 12140

LOCATIONS DIVERSES

A louer pour Saint-Jean 1897, un magasin situé aux Terreaux, avec logement de deux chambres. S'adresser à Alfred Morel, Terreaux 2 au 1er. 66

FORGE A LOUER

Pour la Saint-Jean 1897, la forge, actuellement exploitée par M. F. Schweizer, faubourg de l'Hôpital no 46, est à louer avec logement ; établissement commode, situation avantageuse. 12546

ON DEMANDE A LOUER

Un jeune homme tranquille cherche une chambre meublée, avec jouissance d'un piano. Offres avec prix, à B. D. 12, poste restante, Neuchâtel. 116c

On demande à louer, au centre de la ville, une cave d'accès facile. S'adresser, par écrit, sous Hc. 109 N., à l'agence Haasenstein & Vogler.

Un petit ménage soigneux cherche à louer, pour Saint-Jean, un logement de quatre à cinq pièces, dans le bas de la ville. Offres avec prix, sous chiffres H. 110 N., à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Pour la Saint-Jean

on cherche à louer un appartement de 4 à 6 chambres, si possible avec jardin. Déposer offres contenant indication du prix, sous chiffre H. 10826 N., au bureau Haasenstein & Vogler.

OFFRES DE SERVICES

Une fille cherche place dans un petit ménage. Entrée tout de suite ou à volonté. Haasenstein & Vogler indiquera. 142c

Une jeune fille de 16 ans cherche une place pour garder les enfants et apprendre le français. S'adr. chez M. Portner, Moulins 29. 77c

Une bonne cuisinière cherche remplacement. — S'adresser chez M. Koch, Ecluse 39. 92c

Bonne Sommelière

parlant les 3 langues et connaissant bien le service d'hôtel, cherche à se placer dans un bon hôtel ou café de Ier ordre. Offres par écrit sous *Hc 72 N* à l'agence **Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Une bonne cuisinière bien recommandée cherche place dans une petite famille. S'adr. à Marie Bouverot, rue du Château no 3, 3me étage. 119c

Buffet de la Gare, Zurich

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à l'honorable public qu'il a repris, à partir du 1er janvier 1897 l'exploitation du Buffet de la Gare de Zurich. Table d'hôte. Cuisine soignée, et vins exquis assurés.

A. Kummer, propriétaire.
DE SCHŒNFELS.

(H 3 Lz)

PLACES DE DOMESTIQUES

Une jeune fille

désirant apprendre la langue allemande, serait reçue dans une petite famille pour aider dans le ménage. (*H. Y.*)
Ad. Lœrtscher, fonctionnaire féd., à **Berne.**

Une fille capable est demandée pour tout faire dans un ménage. Entrée tout de suite. Adresse: **A de S,** Porcena, **Corcelles.** 168c

On demande une

domestique

sachant faire un bon ménage.
S'adresser au bureau *Haasenstein & Vogler.* 62

ON DEMANDE

dans une campagne au-dessus de la ville, pour le mois de février, un domestique d'un certain âge, connaissant bien la culture des vignes, ainsi que les arbres fruitiers.
S'adresser Chalet des Lauriers, Parc, 32, Neuchâtel. 101

VOLONTAIRE

On cherche, pour le 15 janvier, à Neuchâtel, une jeune fille comme aide dans un petit ménage. — S'adr. faubourg des Sablons nº 25, 1er étage, à droite 71c

ON DEMANDE

tout de suite **une jeune fille** pour aider au ménage et garder les enfants; bonnes références demandées. 86
S'adresser faubourg du Lac 15, 1er étage.

On demande, pour tout de suite, deux filles de cuisine. — S'adresser hôtel du Faucon. 63

EMPLOIS DIVERS

SCIEUR

Un bon ouvrier scieur trouverait de l'occupation chez **Henri Lœderach,** scieur, à Boudry. 135

On demande un jeune **ouvrier boulanger** fort et robuste. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 149

Un jeune homme

cherche une place quelconque, où il aurait l'occasion d'apprendre le français. — S'adresser à Frédéric Brunner, chez M. Georges Clottu, à Saint-Blaise. 141c

Une fille, bien recommandée, cherche place comme **demoiselle de magasin.** Entrée à volonté. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 136

Une jeune fille sérieuse cherche une place de

demoiselle de magasin

S'adr. à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler.** 154c

Madame **GERTH** demande, comme aide auprès de ses jeunes filles, une

demoiselle de la ville

pouvant disposer de ses après-midi. — Se présenter chez elle chaque jour après 2 heures, Vieux Châtel nº 11. 152c

UN COMPTABLE

routiné et bien recommandé, demande, à partir de janvier 1897, à faire des écritures, copies et traductions allemandes et anglaises. Discrétion absolue. — S'adresser à MM. Haasenstein & Vogler. 151c

Jeune homme de à 15-16 ans, possédant une belle écriture, pourrait entrer tout de suite dans une étude de notaire du Vignoble. Rétribution immédiate. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 64

Un ouvrier, connaissant la **fabrication** et le placement sur plancher des

plaques de mosaïque

cimenteur, possédant de bons certificats, cherche place convenable, évent. association pour la fondation d'une fabrique de plaques.
Adresser les offres sous chiffre **Ac 14 Y à MM. Haasenstein & Vogler, à Berne.**

Commis. Un jeune homme ayant fait un bon apprentissage de commerce cherche une place de commis dans un bureau de la ville. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 123c

On demande un bon postillon, sérieux et actif, et sachant bien conduire les chevaux. Bons gages. Bonnes références exigées. Entrée courant février prochain. — S'adresser à J. Aufranc-Geissler, Seefels, Bienne. 21

ON DEMANDE

un garçon de 16 à 18 ans, connaissant les travaux de la vigne. 74
S'adresser à **f. Leuba, Boudry.**

APPRENTISSAGES

On demande un **appreuti relieur.** Entrée immédiate. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 137

On cherche, pour tout de suite, une **apprentie modiste** et une **apprentie tailleuse.** S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 148

On demande un apprenti boulanger, fort et robuste. S'adresser boulangerie Spichiger. 146

On cherche une place pour un

apprenti serrurier

S'adresser à M. de **MEURON,** pasteur, à **St-Blaise.** 106

AVIS DIVERS

Restaurant du Faucon

Spécialité de Diners et Soupers soignés

TOUS LES SAMEDIS : 160

Tripes à la mode de Caen

Tripes à la Lyonnaise

Tripes au naturel

AVIS COMMERCIAL 145

Personne sérieuse et de confiance, connaissant la tenue de livres en partie double, corresp. française et allemande, offre à louer une chambre bien située, pour bureau, à un commerçant pouvant lui procurer un emploi répondant à ses aptitudes. Cas échéant, on s'intéresserait à l'affaire. Le bureau **Haasenstein & Vogler** indiquera.

Société Neuchâteloise d'Utilité publique

CONFÉRENCE

populaire et gratuite

VENDREDI 8 JANVIER 1897

à 8 h. du soir

à l'Aula de l'Académie

L'AMIRAL DE COLIGNY

par **P. ESTRABAUD** 151

On offre bonne pension, à prix modéré, pour un ou deux messieurs. S'adresser faubourg des Sablons 29, au 1er. 11533

COURS DE CUISINE

garanti

donné par un 1er professeur diplômé par l'Etat. Pour renseignements et menus, prière de s'adresser faubourg du Lac 21, 1er étage. Pour étrangères, pension à prix modéré. 84

JACQUES KISSLING

Neuchâtel, rue des Terreaux nº 5, 2me étage, se recommande pour la reliure des journaux et revues de fin d'année 1896.

OUVRAGE SOIGNÉ 143c

MECKENSTOCK ET REUTTER

AVOCATS 96

Faubourg de l'Hôpital 3, Neuchâtel

ÉCOLES DU DIMANCHE

de Neuchâtel

Le Comité des Écoles du Dimanche vient à nouveau solliciter des amis de cette œuvre un bon accueil au collecteur.
Le budget des diverses écoles de la ville et de la banlieue se monte ainsi que nous en avons donné le détail l'an dernier à 1,900 fr.
C'est donc avec confiance que nous espérons pouvoir faire face à nos engagements. 121

Conférences de Saint-Blaise

HOTEL COMMUNAL

Jeudi 7 janvier 1897, à 7 1/2 h. du soir

Curiosités d'Afrique

avec exposition d'objets provenant du Littoral de Delagoa
par M. H. JUNOD, missionnaire.

PATINAGE

de PLANCHES sur Boudry 124c

Grande et belle glace

Cours de Callisthénie

81

Miss RICKWOOD réorganisera ses cours dès le 9 janvier.

E. RUSCONI

sculpteur-marbrier

Spécialité de travaux soignés à des **prix très réduits.**

MÉDAILLE D'ARGENT
Exposition Nationale Suisse
GENÈVE 1896. 8656

AVIS

Mme veuve **Jean GERBER,** à **Corcelles,** a l'honneur de prévenir sa bonne clientèle qu'elle a remis son atelier et commerce de menuiserie à son fils **Henri GERBER,** domicilié à **Corcelles, à partir du 1er janvier prochain,** et tout en remerciant bien sincèrement tous ceux qui sont restés fidèles à sa maison, elle espère qu'ils continueront à témoigner le même intérêt à son fils qui a dirigé son établissement depuis plus de cinq ans, à sa complète satisfaction.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'honneur d'annoncer à notre clientèle que je reprends, à partir **du 1er janvier prochain,** l'atelier et le commerce de menuiserie exploité pour le compte de ma mère, jusqu'à ce jour.
Je me recommande à la bonne clientèle de la maison et particulièrement à MM. les architectes pour tous les travaux de menuiserie et d'ébénisterie qu'ils voudront bien me confier, et je m'efforcerai, comme par le passé, de les satisfaire en tous points. 12569
Se recommande,

HENRI GERBER.

BRASSERIE BAVAROISE

Mercredi, Jeudi et Vendredi

GRAND CONCERT

par la troupe 131

René Verdhy

du Conservatoire de Paris

Grand succès du désopilant comique

MARLY, de Genève.

LEÇONS D'ANGLAIS

Mme SCOTT recommence ses leçons dès le 5 janvier. 89c
Avenue du 1er Mars nº 2.

THÉATRE DE NEUCHATEL

Tournée ALBERT CHARTIER

Bureaux à 7 h. 1/2 — Rideau à 8 heures

VENDREDI 8 JANVIER 1897

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'AMBIGU

LES

DEUX GOSSES

Pièce nouvelle
en 2 parties, 6 actes et 7 tableaux
de **M. Pierre Decourcelle**

PRIX DES PLACES :

Loges grillées, 4 fr. — Premières numérotées, fr. 3.50. — Parterre numéroté, fr. 2.50. — Secondes, fr. 1.25.

Location au magasin de musique et instruments en tous genres, **M. Sandoz-Lehmann,** Terreaux 3. 102

Tramway Neuchâtel-Saint-Blaise

Les personnes disposées à utiliser les billets du tramway Neuchâtel-Saint-Blaise pour y faire au revers de la réclame, sont invitées à adresser leurs offres d'ici au 15 janvier 1897.

Neuchâtel, le 23 décembre 1896.

12538 *La Compagnie.*

Mlle Emma BOREL

Elève du Conservatoire de Munich

désire donner des leçons de **violon** et de **solfège,** d'après la méthode de M. le professeur E. Lauber. 12741

S'adresser Surville 15.

Hôtel du Faucon
NEUCHATEL
PENSION SOIGNÉE
pour messieurs 12524

DANSE

Enseignement à fond pour messieurs et dames. Escaliers du Château 6. 340

Argent à prêter

A prêter sur première hypothèque 10,000 ou 20,000 francs, pour l'époque voulue, à 3 1/2 %. Ecrire poste restante Neuchâtel, adresse L. B. 67. 68c

Le soussigné prie M. J. BOREL, faute d'adresse exacte, de bien vouloir passer à son bureau. 82c

H. BAILLOD.

Madame CHAUTEMS-DROZ et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leur cordiale sympathie, leur ont aidé à passer les jours cruels de deuil. 173

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— Succession répudiée de Charles-Henri Krebs-Jacot, en son vivant graveur, au Locle. Délai pour intenter action en opposition à l'état de collocation : 9 janvier 1897.

— Faillite de Nicolas Rentsch, monteur de boîtes, à la Chaux-de-Fonds. Date du jugement de clôture : 22 décembre 1896.

— Homologation du concordat de Tell Calame, tapissier, à Neuchâtel. Commissaire : Maurice Jacottet, avocat, à Neuchâtel. Jour, heure et lieu de l'audience : samedi 9 janvier 1897, à 11 heures du matin, au Château de et à Neuchâtel.

— D'un acte reçu H.-L. Vaucher, notaire, à Fleurier, le 17 décembre 1896, dont une copie est déposée au greffe du tribunal civil du Val-de-Travers, il résulte que John-Louis Hoffmann, doreur, et demoiselle Léonie Haberbusch, sans profession, ont conclu entre eux un contrat de mariage qui stipule le régime de la séparation de biens, tel qu'il est défini par le Code civil neuchâtelois.

— Par jugement en date du 23 décembre 1896, le tribunal civil du district de Boudry a prononcé une séparation de biens entre dame Emma Troyon née Chevalier et son mari, le citoyen Arthur Troyon, vigneron, les deux domiciliés à Colombier.

— Faillite de Louis-Oscar Pfosy, négociant, domicilié à la Chaux-de-Fonds. Date du jugement de clôture : le 26 décembre 1896.

— Par jugement en date du 28 décembre 1896, le président du tribunal civil du Locle a prononcé séparation de biens entre les époux Emile Grossenbacher, boucher, et Emma-Suzette-Rosa Grossenbacher née Meyer, domiciliés au Locle.

— On peut se procurer à la Chancellerie d'Etat et dans les Préfectures du canton, le Budget promulgué des recettes et dépenses de la République et canton de Neuchâtel, pour l'année 1897.

NOUVELLES POLITIQUES

Angleterre

La rentrée en scène de M. Cecil Rhodes, dont les amis ont organisé à Capetown des manifestations tapageuses à l'occasion de son retour, est un incident qui ne doit pas rester inaperçu. Les journaux de Londres commentent abondamment ces démonstrations, dont la spontanéité n'est rien moins que douteuse. C'est pour eux une occasion toute trouvée de ramener l'attention sur la situation des Anglais dans le sud de l'Afrique et particulièrement au Transvaal. Le *Standard*, par exemple, fait remarquer que bien que ces démonstrations émanent d'un groupe de partisans enthousiastes de M. Cecil Rhodes, il est impossible d'en méconnaître l'importance, qu'elles traduisent le sentiment de la généralité des Anglais de l'Afrique du Sud. La popularité de M. Cecil Rhodes, continue le journal conservateur, vient de ce qu'il est l'adversaire implacable du détestable système administratif et financier du gouvernement des Bœrs et, sur ce point, ses idées sont celles de tous les Anglais. Le *Times* exprime, quoiqu'en des termes plus modérés, des appréciations analogues.

Il est donc bien évident que nous nous trouvons en présence d'une nouvelle campagne contre le Transvaal. La patience et la persévérance sont les moindres vertus des Anglais. Ils n'ont renoncé à aucune de leurs revendications au Transvaal. Seulement, après l'équipée du Dr Jameson, ils avaient senti que l'opinion publique ne leur était point favorable; ils ont attendu. Et le moment actuel paraissant plus propice, ils reprennent tout doucement la campagne au point où elle avait dû être abandonnée. Ce que l'on veut à Londres, c'est que les divers établissements de la puissance britannique dans le Sud-Africain se constituent en une sorte de confédération; on veut créer là-bas quelque chose d'analogue à ce que le Dominion du Canada est en Amérique. Or, tant que le Transvaal sera indépendant, tant qu'il se refusera à laisser aliéner sa souveraineté, ce beau projet restera irréalisable.

Turquie

Dimanche dernier des musulmans embusqués près de la Canée ont tiré des coups de feu sur des chrétiens. Il s'en suivit un combat dans lequel un chrétien et deux musulmans ont été tués. Deux musulmans ont encore été tués dans un combat semblable dans une autre partie de l'île. Il règne une vive émotion à la Canée.

Des chrétiens assemblés en grand nombre à Perivola refusent de se retirer, malgré les sommations réitérées du gouverneur.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Le duel en Allemagne. — On apprend aujourd'hui les abominables conditions que le tribunal d'honneur de Stuttgart a imposées au diplomate baron Wangenheim et au lieutenant comte Uexkull, qui se sont dernièrement battus en duel. Cet étonnant tribunal a voulu que les adversaires, armés de pistolets et placés à quinze pas l'un de l'autre, se rapprochassent en tirant jusqu'à ce que l'un d'eux fût étendu sur le carreau!

En d'autres mots, ce beau tribunal a condamné les combattants à une mort presque certaine. Heureusement — il faut bien s'exprimer ainsi — les balles ont porté quand les tireurs étaient encore distants de quinze pas, de façon que l'un d'eux n'a été que légèrement blessé au front, tandis que l'autre a eu le ventre perforé.

A cet édifiant spectacle assistaient les sommités militaires de Stuttgart et le ministre prussien von Holleben! Ce dernier figurait comme témoin, a-t-on dit. M. von Holleben répond que ce n'est

---

encore ont disparu dans le sinistre; je n'ai plus un sou, que deviendrions-nous tous deux? Plus tard, plus tard tu auras du pain pour le reste de ta vie, les compagnies de chemin de fer paient largement les malheureux qu'elles estropient, la blessure que j'ai reçue me vaudra de l'argent, beaucoup d'argent, peut-être, il sera pour toi...

Elle prit à deux mains la tête de son grand-père et l'embrassa avec une tendresse ardente. Le vieillard la regarda longuement.

— Veux-tu me donner une grande consolation? lui demanda-t-il.

— Parlez, parlez, grand-père, je sacrifierai ma vie pour vous...

— Eh bien! fit le vieillard en observant attentivement le visage de l'enfant, garde toujours ce costume... Tu es si jolie avec! Il me rappelle...

— Ceux qui sont restés là-bas, grand-père, le vieil Italien et Madone...

— Oui, le pauvre joueur de mandoline et l'enfant... Son nom était bien joli, le tien ne te rappelle que les douleurs endurées chez Marthe Lavoine, j'aimerais à t'appeler Madone... En souvenir... Et puis, la Vierge semble nous protéger si visiblement...

La petite fille parut comprendre au delà des paroles que lui disait le vieillard, son visage devint grave, elle se recueillit et répondit :

— Je me suis toujours appelée Madone... et toi?

— Et moi Matteo...

— Alors tu ne pleureras plus jamais! tu ne songeras plus à des choses tristes comme jadis en dormant, tu ne parleras plus de Canaques, de la mer, du naufrage... Comme tu le fais quand l'histoire du Pauvre Homme te revient à la mémoire?

— Tais-toi! tais-toi! s'écria le vieillard.

— Oui, grand-père Matteo, répondit l'enfant.

Le docteur Lasseny venait de soulever le rideau.

Il sourit à l'enfant qu'il caressa, puis il lui dit avec une extrême douceur :

— Il ne faut pas abuser de tes forces, ma mignonne, va reposer, joue avec ce que je t'ai envoyé; demain, si tu en veux d'autres, je t'en donnerai; un médecin a tous les droits, même celui de distraire ses malades.

— Que vous êtes bon, docteur! dit-elle avec une grâce charmante. Jamais je n'oublierai ce que vous faites pour moi, pour mon grand-père.

— Quoi que je fasse, hélas! répondit Pierre Lasseny, je ne ferai jamais assez.

L'enfant s'éloigna du lit du blessé et rejoignit sœur Sainte-Rose.

(A suivre.)

pas exact, qu'il n'assistait au duel qu'en curieux!!

On signale deux autres combats singuliers qui ont eu lieu entre officiers et bourgeois pour des querelles de cabaret. L'année dernière, il y a eu 107 condamnations pour cause de duel.

La future récalcitrante. — Un incident assez rare s'est produit lundi à la mairie de Rouen.

Un couple s'étant présenté devant le maire pour contracter mariage, le magistrat posa à la jeune personne la traditionnelle question : « Mademoiselle, consentez-vous à prendre pour époux, etc.? »

Ce fut par une négation très catégorique que cette question fut accueillie. Et comme le maire demandait des explications, la mariée répondit qu'elle n'était venue là que contrainte et forcée par les menaces de son futur, lequel l'avait menacée du revolver et du poignard en cas de refus.

Justice anglaise. — A Londres, dernièrement, un gamin dévissa — histoire de s'amuser — le robinet d'une bouche d'incendie; il en résulta une petite inondation de la rue et des sous-sols voisins, mais sans notable dommage. De là, poursuites intentées par la Compagnie des eaux contre l'enfant et contre le père, civilement responsable.

L'avocat de la Compagnie, dans une plaidoirie pleine d'humour, avait demandé — on vous le donnerait en dix mille que vous ne le devineriez pas! — que l'affaire fût remise à huitaine, afin de donner au papa le temps d'administrer à son fils un *fogging* exemplaire. Ce que nos père eussent appelé une consciencieuse fessée.

Le juge acquiesça avec une manifeste satisfaction. Et comme le père objectait que son fils était d'une santé délicate :

— Bah! bah! répliqua le magistrat, votre garçon me semble au contraire très solide et une bonne fessée ne pourra que lui faire du bien. Je remets l'affaire à quinzaine. D'ici là vous vous déciderez, je l'espère, à donner à votre fils la correcion qu'il mérite, en présence d'un délégué de la Compagnie des eaux; et tout sera dit.

Et cette sentence, dont le caractère oriental et patriarcal ne saurait surprendre ceux qui connaissent le tempérament des Anglais, a reçu son exécution. Pas trop rigoureuse, aimons à le croire! Mais n'oublions pas que les châtiments corporels n'ont pas cessé d'être en vigueur dans les établissements d'éducation d'Angleterre.

Les plaisirs du high life parisien. — Nous avons dit qu'un duel devait avoir lieu hier entre MM. de Cassagnac et Ephrussi, à la suite d'un article où le premier avait critiqué une fête donnée chez le second.

Cette fête — image du milieu bête et oisif où elle eut lieu — est ainsi racontée par un journal de Paris :

« Une réception d'un nouveau genre a été donnée ces jours derniers par Mme Ephrussi, la fille du baron Alphonse de Rothschild, dans son hôtel de l'avenue du Bois. La charmante hôtesse, qui partage avec sa mère une affection spéciale de la race canine, désireuse de donner à ses nombreux amis un divertissement d'un genre tout à fait nouveau, pendant la période de l'année si triste que nous traversons, a invité tous ceux de ses amis qui possèdent des chiens à les amener chez elle à jour dit pour assister au mariage de son caniche favori du sexe féminin.

Diane, la fiancée en question, était habillée dans une robe en satin, garnie de dentelles de valeur; un long voile de tulle et une couronne de fleurs d'oranger sur une tête artistement frisée complétaient l'ensemble du costume. Le fiancé, un beau caniche blanc, appartenant au baron Alphonse de Rotschild, portait avec aisance un habit à queue décoré d'une faveur à la boutonnière.

Le grand hall des fêtes était splendidement aménagé pour la circonstance et tous les invités humains, en toilette de bal, semblaient prendre un immense plaisir à ce genre de spectacle.

Le cortège s'est avancé dans la salle des fêtes jusqu'à un dais où le bouledogue du comte de Berteux, gravement assis sur son bien-séant, représentait M. le maire avec un chapeau haute forme attaché sur sa tête et une écharpe tricolore autour du corps, insigne de sa fonction. Sur un geste de son maître, il aboya trois fois, prononçant ainsi la formule sacramentelle prescrite par la loi, après quoi la procession recommença à défiler.

L'épousée et l'époux s'en sont allés sur les pattes de derrière, escortés par une troupe de jeunes gens et de demoiselles d'honneur, tous merveilleusement habillés; et un registre *ad hoc* déposé dans une pièce spéciale reçut la signature des chiens par les mains des maîtres délégués pour la circonstance; à quand le baptême? »

Savant dans la misère. — Rodolphe Falb, de Vienne, le savant météorologiste, dont la réputation était universelle comme prophète en à peu près, vient d'être cruellement éprouvé. Il est alité, frappé de paralysie aux jambes et il ne peut plus se mouvoir autrement que dans une petite voiture. Le malheureux est sans aucune ressource, l'annonce du temps ne rapportant pas gros, à ce qu'il paraît. Falb est marié et père de *cinq enfants dont le plus jeune* a quatre ans, le plus âgé quatorze. On ouvre des souscriptions pour venir en aide à cet homme, dont les théories sur les perturbations atmosphériques et les tremblements de terre, sans être nouvelles, n'en sont pas moins intéressantes et pleines d'imprévus.

Bons courtisans, mais mauvais juges. — Un élève d'Elberfeld n'avait pas assisté à la fête célébrée en son école le jour de la naissance de l'empereur Guillaume. Il en résulta un procès, fait par l'autorité aux parents de l'écolier. Le tribunal régional d'Elberfeld vient de juger que tout élève qui n'assiste pas à pareille fête et ne se fait pas justement excuser, est passible d'une peine!

Une dette de mille... baisers. — Mlle Carie Osler, habitant les environs de Nile (Michigan), avait fait au moment des élections présidentielles un petit pari avec son fiancé, auquel elle avait promis un millier de baisers si Bryan était battu par le candidat républicain.

On sait quel a été le sort du candidat argentiste; il ne restait donc plus à Mlle Carie qu'à s'exécuter et elle l'a fait avec la meilleure grâce du monde. Mais on comprend sans peine que l'amoureux, tout agréable que pût être pour lui le paiement d'une pareille dette, ne pouvait pas, en conscience, exiger que la perdante s'acquittât en une seule fois, et peut-être aussi pour faire durer le plaisir, il avait été convenu entre les deux jeunes gens que chaque jour Mlle Carie donnerait un acompte sur le montant du pari.

Les choses marchaient à merveille et le moment approchait où le pari allait être complètement payé, quand soudain une discussion s'est élevée entre les deux fiancés à propos du nombre de baisers donnés et reçus.

Mlle Carie, qui prétend avoir tenu sa comptabilité avec le plus grand soin, accusait un chiffre beaucoup plus élevé que celui enregistré par son heureux adversaire. Ni l'un ni l'autre ne voulant céder, et pour cause, il a été question de faire une expertise. Mais allez donc vérifier des paiements opérés en une monnaie aussi légère que des baisers!

On parle aujourd'hui de déclarer qu'il n'y a rien de fait et de tout recommencer. Ce n'est pas le jeune homme qui s'en plaindra assurément!

NOUVELLES SUISSES

SCHWYTZ. — Un citoyen de Lachen s'était permis de critiquer dans un entrefilets qui n'avait cependant rien de bien agressif, l'éclairage défectueux de cette localité. Le maire, qui est aussi fournisseur d'huile d'éclairage, se fâcha tout rouge et ferma le robinet de ses récipients de néoline. Et comme l'allumeur de reverbères, partageant le courroux de son chef hiérarchique, s'est mis en grève, les habitants de Lachen sont plongés dans l'obscurité. Il est à craindre qu'ils y restent longtemps, à moins que l'usine du Wäggithal ne fournisse de l'électricité à ce beau village fier de son surnom de « fanal de la Marche schwytzoise ».

ARGOVIE. — Un déplorable accident s'est produit samedi soir à Zofingue. Une famille se trouvait réunie autour d'une table, lorsque soudain la lampe suspendue qui éclairait la pièce tomba sur le sol. En un instant les flammes se répandirent de tous côtés en causant de sérieux dégâts au mobilier et aux murailles. Par malheur, un bébé fut atteint par le feu et si grièvement brûlé qu'il ne tarda pas à succomber.

SAINT-GALL. — A Kriesern, six jeunes filles qui patinaient sont tombées à l'eau les unes après les autres. La dernière a réussi à se sauver, les cinq autres ont été noyées. Suivant le *Stadtanzeiger*, celui qui a retiré les victimes a retrouvé parmi les cadavres celui de sa propre enfant.

VAUD. — Le *Journal de Nyon* raconte que « M. Baumard, propriétaire d'une maison de la Rippe, était occupé avec ses deux locataires à des réparations aux dépendances: il s'agissait de mettre l'écurie où était précédemment la grange et vice-versa, afin d'avoir plus de place et une meilleure entrée.

« M. Baumard, avec une serpe frappa violemment une planche pourrie, à demi enfouie dans le sol; sous le coup, la planche se brisa et des pièces d'or se répandirent à profusion autour des démolisseurs émerveillés. Ils ramassèrent d'abord 350 fr. en pièces de 20 et de 10 francs à l'effigie de la première République française et à celle de Napoléon Ier. Les heureux dénicheurs s'empressèrent d'aller arroser leur trouvaille de quelques bonnes bouteilles bouchées, puis revinrent continuer les recherches, qui furent couronnées de succès: 320 fr. toujours en or furent encore tirés de ce trésor inattendu.

« Ayant suspendu de nouveau leurs fouilles, celles-ci furent continuées le lendemain; mais la source du Pactole était tarie, il ne restait plus que 20 fr.

« L'heureux propriétaire, à qui revenait de droit la plus grosse part de ces pièces, s'est montré généreux avec ses locataires aussi bien qu'avec les amis qui venaient le féliciter de cette heureuse manière de terminer l'année. Dans le courant de l'été, il avait déjà trouvé 70 francs dans cette grange sans qu'on sût d'où ces pièces pouvaient provenir; on avait fait mille conjectures; aujourd'hui tout s'explique, mais sans qu'on puisse savoir quel a été le déposant. »

— Grâce à une cotisation de 2 fr. 50 par chasseur et à une subvention cantonale, l'Etat a fait venir en vue de repeupler certaines régions pauvres en gibier une certaine quantité de hases.

Un char chargé de caisses contenant ces animaux a passé lundi dans la contrée de Borrex, accompagné du représentant de la préfecture, du président de la Diana et de quelques chasseurs. Le lâcher a commencé à Borrex pour se terminer à Vich en passant par Trélex. C'étaient de fort belles pièces de gibier venues directement de Vienne (Autriche); la gare de Nyon en a reçu 18 (dont deux morts en route).

Quelques personnes, ignorant le but de cette caravane, furent très étonnées de la voir s'arrêter sur sa route et de voir sortir des caisses des lièvres qui s'en allaient d'un pas délibéré sans que les personnes qui les accompagnaient fissent mine de les poursuivre.

Une femme fut si étonnée qu'elle disait le soir : « Il est arrivé des farces à des marchands de gibier qui passaient par là avec leur marchandise; il paraît que leurs caisses avaient des trous, ils ont perdu deux lièvres vivants qui s'en allaient tout doucement sans que ces singuliers personnages aient seulement songé à courir après. »

Ces lièvres, dont quelques-uns pesaient dix livres, sont revenus à 16 fr., rendus en gare de Nyon. A fin février et au commencement de mars, seront lâchés, *dans les mêmes conditions*, 21 paires de perdrix de même provenance que les lièvres.

— Le lac de Joux fait, presque chaque hiver, des victimes.

Lundi matin, deux pêcheurs des Charbonnières, Hermann Rochat et Fortunat Rochat, accompagnés du jeune Eugène Humberset, pierriste, au Pont, étaient partis pêcher à la façon des Esquimaux : on fait des trous dans la glace pour y lancer les lignes. Le lac est entièrement gelé. Sur une grande partie de son étendue, la glace mesure déjà quinze à vingt centimètres d'épaisseur et porterait des pièces de canon. Ailleurs la couche est plus mince.

Comment la catastrophe s'est-elle produite, on l'ignore; personne n'en a été temoin. Mais il est facile de l'imaginer : la glace s'est rompue sous le poids de l'un ou de l'autre des pêcheurs; l'autre, se portant au secours de son camarade, a été entraîné sous la glace, et Humberset, qui patinait dans le voisinage, a subi le le même sort. L'accident a dû survenir entre midi et deux heures; la montre d'Hermann Rochat était arrêtée sur 1 h. 35.

Les victimes sont trois jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans. Leur absence prolongée n'avait d'abord pas trop inquiété leurs familles. Mais quand, tard dans la nuit, on ne les vit pas rentrer, on pressentit un malheur et on se mit en devoir d'aller à leur recherche dès le lendemain matin.

M. Edgar Rochat, de l'hôtel de la Truite, au Pont, averti par l'oncle d'un des pêcheurs, s'en fut mardi matin patiner le long de la rive occidentale du lac. Un peu après 8 heures, il trouva, du côté des Roches, des engins de pêche abandonnés. Explorant les alentours, il aperçut dans l'eau, sous la glace, à une douzaine de mètres environ d'un trou de pêche pratiqué la veille, et à une profondeur d'environ six mètres, deux cadavres. Comme il s'apprêtait à aller quérir du renfort, il vit venir à lui une dizaine d'hommes qui cherchaient de leur côté. Ensemble ils sortirent de l'eau les deux corps. Sur ces entrefaites arriva un des jeunes Humberset du Pont, qui dit: « Mon frère n'est pas rentré; nous craignons qu'il ne soit noyé. » On continua les recherches, et à une douzaine de pas plus loin, on découvrit d'abord un bonnet collé sous la glace, puis, au fond de l'eau, un troisième cadavre, celui d'Humberset.

CANTON DE NEUCHATEL

Val-de-Ruz — « La nuit de lundi à mardi, dit la *Feuille d'avis du Val-de-Ruz*, notre district aurait pu enregistrer un sinistre de plus, si la cause n'en avait été découverte à temps. Vers six heures du soir, un petit domestique, envoyé par sa maîtresse dans le haut de la maison, vit que la porte qui conduit de l'habitation dans la partie élevée du rural était entr'ouverte, et, dans sa curiosité de gamin, il s'approcha de celle-ci. Bien lui en prit: il remarqua alors des étincelles sur le bord du tas de foin, en très petite quantité, il est vrai. Il se mit en devoir de les faire disparaître, puis avertit son patron. Celui-ci, accouru en toute hâte, ne constata plus rien de suspect. Cependant, quelques minutes plus tard, n'étant pas complètement tranquillisé, il fit de nouvelles perquisitions, qui aboutirent à retrouver le tout petit foyer d'incendie, qui couvait là, attendant le moment propice. Prendre les mesures nécessaires fut l'affaire d'un instant, et tout rentra dans l'ordre.

« Mais la cause de ces étincelles? La cause était plus difficile à déterminer. Après mille questions, après une enquête minutieuse, on en vint à penser au chat. Le chat, en effet, paraît être l'auteur involontaire de ces étincelles. Déjà une ou deux fois, comme tous les matous aimant trop le chaud, il s'était approché du potager et un léger morceau de bois en combustion avait rejailli sur son épaisse fourrure. Le chat venait de quitter la cuisine lorsque le jeune homme monta à l'étage; il aura renouvelé son expérience du feu, mais cette fois, trouvant la porte de la grange ouverte, il aura été sur le tas de foin et ainsi provoqué cette combustion lente, qui heureusement a été découverte à temps. Le minon se trouvait tranquillement couché un peu plus loin. »

Chaux-de-Fonds. — Mercredi matin, vers 10 heures, par suite d'une interruption dans le courant électrique, le tram a dû suspendre ses courses pendant une heure environ, dit le *National*.

CHRONIQUE LOCALE

Régional. — Hier après midi, vers 2 h. 1/4, une des locomotives du régional montait la route de la gare en traînant deux wagons de marchandises pesamment chargés de sacs de farine et de son, lorsque, en face du chantier Gisler, une bielle se rompit. Le convoi redescendait déjà la rampe à une jolie allure quand un employé qui se trouvait en queue, sur la plateforme du second wagon, serra vivement les freins qui jouèrent heureusement de façon à arrêter sur-le-champ le train. On travailla à réparer l'avarie, et vers 5 heures, le convoi put non continuer sa route, mais rétrograder jusqu'au port, d'où il poursuivit dans la direction de la station de l'Evole.

Honnêteté. — Une jeune fille en pension à Comba-Borel avait perdu hier dans la matinée sa montre en argent. Celle-ci fut retrouvée par deux garçonnets, dont l'un l'apporta sans tarder au poste de police, qui la rendit à sa propriétaire. Le brave petit se nomme Robert; ses parents habitent le quartier des Parcs. Son trait de probité méritait d'être relevé.

CORRESPONDANCES

Appel à la population de la ville.

L'œuvre du travail à procurer aux pères de famille sans ouvrage a trouvé pendant l'hiver 1895/1996 un accueil très sympathique; nous allons la reprendre à la demande des intéressés.

Les comptes de 1895/1896 se sont liquidés sans perte, si ce n'est le vol d'une scie et d'une hache emportés par deux mauvais sujets.

Il s'agit donc d'une double opération, celle de faire bûcher du bois, à la scie et à la hache, et celle de vendre ce bois. Tout dépend de la vente du bois pour faire réussir la première opération. Cette organisation est bien simple. Le public en nous achetant du bois, aux prix et conditions du marché, nous mettra à même de donner du travail à ceux qui en sont privés. Plus nous vendrons de bois, plus nous pourrons occuper de bras.

Pour ne pas faire de concurrence aux petits bûcherons, il ne sera pas vendu de bois en cercles; notre minimum est fixé à un stère. Des carnets sont déposés chez MM. Porret-Ecuyer, rue de l'Hôpital, et Droz-Neeb, près de l'hôtel du Soleil :

1° pour les personnes qui nous adresseront des commandes;

2° pour les pères de famille en quête de travail.

Neuchâtel, le 5 janvier 1897.

P. S.

LIBRAIRIE

Musée neuchâtelois. — Neuchâtel, H. Wolfrath & Cie.

L'année qui vient de s'ouvrir ménagera plus d'une surprise agréable, plus d'un moment intéressant aux lecteurs du *Musée neuchâtelois*. Son comité de rédaction a tout mis en œuvre pour leur assurer un bon choix d'articles et des sujets propres à fixer l'attention.

Il y aura réussi puisque dans le courant de 1897 le *Musée neuchâtelois* publiera entre autres: de Louis Favre: Correspondance d'un étudiant neuchâtelois il y a 60 ans; Notice sur Frédéric Zuberbühler, peintre; Notre Musée des Beaux-Arts; Les appareils à vapeur en présence des nouveaux moteurs; — du Dr A. Cornaz, père: Les armoiries de la ville de Neuchâtel; — de H.-L. Otz: Note sur le commissaire Girard (1700), auteur des premiers plans de terres (Châtellenie de Thielle): — de feu J.-H. Bonhôte: Note sur les pasteurs de Peseux; — de A. Mayor; Visite de Don Pedro, empereur du Brésil, à Neuchâtel; — du Dr Châtelain: Un procès criminel en 1806; — de Ch.-Eug. Tissot: Promenades autour de Valangin, de Georges Quinche; — de V. Humbert: Extraits du journal de J.-F. Osterwald; — de F. Chabloz: Croquis historiques, patois de Georges Quinche; Histoire et description du château de Gorgier; — de L. Isely: Leibnitz et Bourguet; — de Philippe Godet: Documents neuchâtelois inédits; — de Paul Bouvier: Notice sur quelques maisons intéressantes de Neuchâtel; — d'Arthur Piaget: Recherches sur la bibliothèque des comtes de Neuchâtel; Le livre de vie du chapitre de Neuchâtel; Prières pour le bétail.

On le voit, il y en aura pour tous les goûts. C'est aussi l'occasion de dire que tout membre de la Société d'histoire qui s'intéresse vraiment à celle-ci ne peut faire autrement que de s'abonner à la publication qui en est l'organe.

Nouveaux contes du Nord, par C. Ewald, traduit du danois par Léon Matthey. Lausanne, F. Payot.

Ces contes sont fort intéressants. Ils sont empreints de cette douce mélancolie septentrionale qui n'est pas sans charmes. La traduction est faite dans un français très pur; l'impression est excellente, et l'aspect du volume des plus agréables.

Le journal des jeunes filles, revue littéraire illustrée. — Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.

Sommaire du n° 61 : Causerie : l'Hirondelle. — La part de l'âme : Mme H. L. B. — Petit ange rose : Nicole. — Nouveautés littéraires : R. D. — Improvisation : Lamartine. — Marine; site célèbre avec gravure : A. Daizel. — Dick et ses sœurs, nouvelle *(suite)* : Evelyn Whitaker. — Le Nouvel-An, poésie : Coq. — Calendrier des jeunes filles. — Jeux des petits papiers. — Boîte aux lettres.

Nos fêtes. — Chaux-de-Fonds, A. Maridor.

Le dernier numéro (31 décembre) publie la première partie d'un roman suisse nouveau et mouvementé, *Jovial Capitaine*, par A. Maridor, dont la scène est à Estavayer, ainsi qu'une charmante nouvellette suisse, inédite, *Trébucheux*, par P. Chavornay.

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, 6 janvier.

Les journaux démentent le bruit d'un duel entre M. Cassagnac et M. Ephrussi.

Francfort, 6 janvier.

On mande de New-York à la *Gazette de Francfort* que le sénateur Cameron est parti et que l'on considère sa résolution comme abandonnée.

— Une dépêche adressée au même journal dit qu'une expédition de flibustiers a apporté à Cuba 100 fusils Mauser, 1 canon et 400,000 cartouches.

Washington, 6 janvier.

Le Sénat a adopté le projet de la Chambre abolissant la peine de mort dans 55 cas sur 60 visés par la loi fédérale.

Bombay, 6 janvier.

Jusqu'à présent 32,500 habitants ont quitté la ville, par crainte de la peste, emportant les germes de l'infection.

— Le docteur européen Mausen, médecin en chef de l'hôpital, est mort ce matin de la peste. La statistique officielle pour la journée de lundi indique 91 cas dont 54 morts.

Le Cap, 6 janvier.

M. Cecil Rhodes part aujourd'hui pour l'Angleterre. Il a donné hier soir une grande fête. Dans tout le pays ont eu lieu des assemblées dans lesquelles on a désapprouvé les manifestations en l'honneur de M. Cecil Rhodes.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la *Feuille d'Avis*)

Brest, 7 janvier.

Un vapeur belge venant d'Anvers et transportant à Bayonne un chargement de phosphate a coulé sur le rocher appelé Tête-de-Chat.

Sur 18 hommes d'équipage, 3 ont été sauvés, 2 ont disparu et l'on croit les 13 autres noyés.

Constantinople, 7 janvier.

Une quarantaine sera établie dans l'île Caraman pour tous les navires provenant des ports où règne la peste.

Québec, 7 janvier.

Le couvent des ursulines, près du lac Saint-Jean, a été détruit par un incendie.

Sept religieuses sont restées dans les flammes, le grillage des fenêtres empêchant le sauvetage.

Bourse de Genève, du 6 janvier 1897

Actions		*Obligations*	
Central-Suisse	720.—	3% fed.ch.def.	102 60
Jura-Simplon.	202.—	3 1/2 fédéral 87.	102 —
Id. priv.	—.—	3% Gen. à lots	114 75
Id. bons	— —	Jura-S., 3 1/2 %	508 75
N-E Suis. anc.	691.—	Franco-Suisse	501.—
St-Gothard . .	—.—	N.-E.Suis. 4%	507 —
Union-S. anc.	480 —	Lomb.anc. 3%	375 —
Bque Commerce	— —	Mérid. ital. 3%	292 50
Union fin. gen.	711 —	Prior. otto. 4%	435 —
Parts de Sétif.	— —	Serbe . . 4 %	333 —
Alpines	191.—	Douan. ott. 5%	—.—

		Demandé	Offert
Changes à Genève	France	100 45	100.52
	Italie	95 50	96.25
	Londres. . . .	25 32	25 36
	Allemagne . .	124.10	124.30
	Vienne	210 75	211 50

Cote de l'arg. fin en gren. en Suisse, fr. 118.— le kil.

Genève 6 janv. Esc. Banq. du Com. 4 1/2 %

Bourse de Paris, du 6 janvier 1897

(Cours de clôture)

3 % Français.	102 52	Crédit foncier	675.—
Italien 5 % . .	94 20	Créd. lyonnais	773.—
Rus. Orien. 4%	66 40	Suez.	3225.—
Russe 1891, 3%	93 85	Chem. Autric.	791.—
Ext. Esp. 4 %	62 37	Ch. Lombards	223 —
Tabacs portg.	483 —	Ch. Méridion.	648 —
Turc 4 % . . .	20 75	Ch. Nord-Esp.	99 —
Actions		Ch. Saragosse	151 —
Bq. de France.	3600 —	Banque ottom.	538 —
Bq. de Paris.	829 —	Rio-Tinto . . .	654 —
Comptoir nat.	576 —	Chartered . . .	74 —

Imprimerie H. WOLFRATH & Cie